

Sur les couverts, un petit montage de l'ouvrage que je possède sur les arts de la table en pièce jointe.

Montaigne parle de la **fourchette**, mais ne l'utilise guère ; c'est le son d'un **couteau** sur de la faïence qui inspire à Pascal un traité sur les sons à ... onze ans (Vie de Monsieur Pascal); À PR, chaque enfant dispose à table de son **écuelle** (Règlement des journées de l'école, dans le chapitre « du dîner »).

Dans l'assiette, il y a (il faut que je retrouve la référence du texte dans la somme de Laurence Plazenet) :

"Elles mangent toujours maigre, du pain commun de froment qui n'est ni tout à fait blanc ni tout à fait noir, un potage et une petite portion de légumes, salade ou quelque autre chose, quelquefois un peu de poisson, mais rarement, quoiqu'elles aient l'étang tout proche, le soir: un œuf et quelque espèce de salade crue ou cuite selon la saison ou la qualité des herbes, mais cela est propre et très bien apprêté, non pas selon le goût, ni pour la délectation, mais selon la charité, le tempérament et la ménagerie raisonnable de toutes choses."

"Et le grand carême, depuis les Cendres jusques à Pâques, elles jeûnent sans rien ne manger ni boire jusqu'à six heures du soir, et encore elles n'ont pour toute nourriture durant tout ce temps-là qu'un petit potage, un petit plat de légumes ou des racines communes et de l'eau. »